

MESSAGERIES 10

Le magazine des étudiants internationaux de l'Ecole Suisse à Paris

N°3 - Décembre 2020





Marion, Gregor et Ekaterina, sortie Coulée verte, 23/09/2020



Sortie passages couverts 07/10/2020

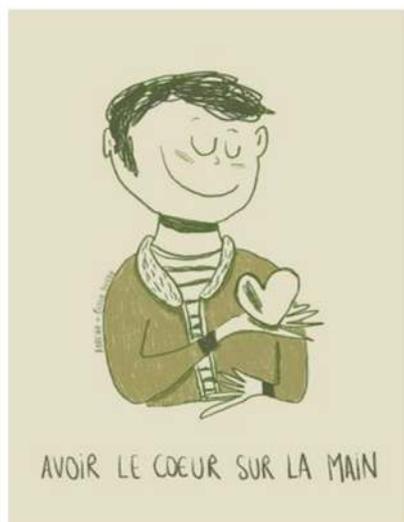


Gavin, Anna, Adrián et Leena Jardin du Palais Royal 07/10/2020



Maria Julia, Expo "Trop classe" au MAIF Social Club 14/10/2020

SOMMAIRE



Edito

Frédéric Pamart
page 4

Passer à table

Leslie Chang
(Taïwan)
page 6

"Esprit, es-tu là ?"

Chandni Jain
(Inde)
page 8

Chers amis

Chieko Mochizuki
(Japon)
page 10

La Vénus et le cheval

Aurelie Deckers
(Belgique)
page 12

Fabien et le martien

Leslie Chang,
Adrián Leyte,
Aurelie Deckers,
Claire Malaquias
et Chandni Jain
page 14

Dialogue

Linda Solanki
(Suisse)
page 16

Pierres précieuses

Claire Malaquias
(États-Unis)
page 18

L'interview

page 20

Psycho-test

Chieko Mochizuki
(Japon), Claire
Malaquias (États-
Unis) et Alaya Van
Leeuwen (Pays-Bas)
page 22

Jeux

page 24

EDITO



Dès la reprise des cours en septembre, un public diversifié

Evadez-vous !

Par Frédéric Pamart,
Directeur de l'Ecole Suisse Internationale

La publication de ce troisième numéro de Messagerie 10 incite à faire une rétrospective des péripéties vécues pendant l'année 2020. Le mois de janvier s'annonçait prometteur pour l'Ecole Suisse de Paris : les étudiants, plus nombreux que l'année précédente et toujours aussi diversifiés, s'inscrivaient aux cours. Nous étions confiants sur les bons moments que nous allions encore partager avec eux pendant les cours, en discutant autour d'un café, en partageant le repas... Nous avions par ailleurs de beaux projets pour continuer à développer notre école. Cependant, à la mi-mars, brutalement, un mot peu utilisé est réapparu dans notre vocabulaire : confinement ! Ce fut le début d'une expérience marquante et qui a empêché d'organiser des cours pendant 6 mois. Lorsqu'en septembre nous avons retrouvé à nouveau notre public, quel plaisir ! Plaisir de quelques semaines, hélas car fin octobre il a

Les professeurs en action : Marion...

fallu, à nouveau, fermer l'école. Nous avons alors proposé de maintenir les cours en ligne. Cette nouvelle expérience nous a interrogé : comment à distance, maintenir un lien fort avec nos étudiants, une convivialité à laquelle nous sommes tellement attachés, un enseignement qui reste à la fois plaisant et efficace ? La mobilisation des professeurs a été très importante, le travail coopératif au sein de toute l'équipe également.



...Thierry...



Toutes les bonnes idées ont été échangées et partagées ! Nos étudiants se sont montrés participatifs et ont su s'approprier les aspects bénéfiques de cette situation. Grâce à la bonne volonté des uns et des autres, nous avons terminé l'année dans un climat de travail agréable malgré la complexité de la situation. Fort heureusement, il y a eu des moments d'évasion à travers les cours et les activités de l'école.

... et Véronique.



Les articles des étudiants nous en donnent un aperçu. Ils nous entraînent dans leurs découvertes, étonnements, analyses intriguées... Evadez-vous dans ce parcours bienvenu ! Il y est question de gastronomie, d'expositions surprenantes, de réflexions sur les codes culturels, d'histoire extraordinaire, de talents et passions surprenants, d'expressions illustrées et de jeux non dépourvus d'humour...

Passer à table



Texte et Illustration par
Leslie Chang (Taiwan)

Petit amuse-bouche pour l'apéritif qui suscite l'envie, suivi par un plat réconfortant (soit une raclette soit une ratatouille) et accompagné d'un verre (ou d'une bouteille) de vin. Puis, un plateau de fromages selon la saison est proposé, une pâtisserie fine et délicate est évidemment indisponible, il est préférable de déguster un mont-blanc à la crème de marrons et de terminer avec un ou plusieurs cafés serrés.

Voilà encore un repas chez des amis un dimanche après-midi décontracté.

C'est de cette façon que je me suis prise d'affection pour la gastronomie française, malgré toutes les dissemblances entre nos habitudes alimentaires.

Comme j'ai passé toute mon enfance en Asie, mon palais est habitué aux condiments comme la sauce soja et l'huile de sésame. En revanche, quand je suis arrivée en France, j'ai remarqué qu'il y avait un grand nombre de plats contenant du beurre, de la crème fraîche ou du fromage, qui sont onctueux et savoureux. À Taïwan, on met de l'ail, du gingembre, de l'échalote et de la ciboulette dans toutes les recettes pour les assaisonner, alors qu'ici ce sont les herbes aromatiques qui sont souvent employées. Le riz est la base de notre alimentation. Certains le mangent même au petit-déjeuner. Les Français quant à eux ne pourraient pas vivre sans la baguette.

Comme pour les soupes, celles de Taïwan sont toujours

claires comme le bouillon, tandis que la plupart des soupes en Europe sont épaisses et consistantes, avec des ingrédients mixés et peu d'eau. Un potage de légumes ou bien une célèbre bouillabaisse de Marseille réussit toujours à nous réchauffer instantanément en hiver. Chez moi, tous les plats sont servis en même temps et ils sont terminés en moins d'une demi-heure. Selon mon père, il est malpoli de parler

pendant les repas. Pourtant, quand j'ai rendu visite à mes amis français, les plats étaient servis les uns après les autres et les gens prenaient généralement leur temps pour manger. Puisqu'ils parlent de tout, les sujets de conversation passent de la météo à la politique, de l'actualité à l'art. C'est la raison pour laquelle les dîners peuvent durer plus de quatre heures !



● Culture

L'esprit de l'expo

Expo "Esprit es-tu là ?"

Par Chandni Jain (Inde)

L'un des plus grands atouts de Paris est sa dimension culturelle. Outre les collections permanentes des dizaines de musées parisiens, de nouvelles expositions temporaires y sont régulièrement proposées. Et ils abordent souvent des sujets très intéressants.

Pendant les weekends, j'aime bien les découvrir pour apprendre des choses que je connais peu. Le weekend dernier, je suis allée visiter une exposition intitulée « Esprit es-tu là ? » au musée Maillol, dans le 7ème arrondissement de Paris.

Une centaine de tableaux des trois plus importants peintres spiritualistes du XIXe siècle, Augustin Lesage, Victor Simon et Fleury-Joseph Crépin, étaient exposés.

Je ne savais pas grand-chose du mouvement spiritualiste qui est apparu aux États-Unis au milieu du XIXe siècle et s'est propagé dans le monde entier, en particulier en Europe. J'ai appris que pendant les guerres en Europe, des intellectuels de plus en plus nombreux, comme André Breton et Victor Brauner, ont façonné cette idéologie.



Victor Simon, La Toile Bleue. Source : LM Magazine (<http://www.lm-magazine.com>)

J'ai été agréablement surprise en admirant les œuvres de ces artistes qui venaient du nord de la France et travaillaient auparavant comme mineurs, plombiers, propriétaires de café sans aucune formation en peinture ni connaissance particulière du métier. Mais au cours de leur vie, d'étranges voix intérieures les ont poussés à devenir des artistes. Ils ont suivi cette impulsion et ont peint des tableaux extrêmement détaillés. Leurs compositions spirituelles ont été influencées par l'Orient, l'Égypte et de nombreuses religions du monde, telles que l'hindouisme et le bouddhisme.

Parmi ces œuvres, celles de Joseph Crépin, qui était considéré comme un "artiste étranger" dans le monde de l'art, m'ont fortement impressionnée. Il affirmait qu'une voix lui disait que s'il réalisait 300 tableaux, la guerre en Europe se terminerait. Il a complété son 300ème tableau le 5 mai 1945, le jour même où les nazis se rendaient aux Alliés.

Les peintures étaient symétriques, plutôt colorées et chargées de messages cachés tels que "l'unité des religions du monde". Même si je ne crois pas au spiritualisme, la beauté bouleversante de leurs productions m'a fait repenser à la question de cette exposition :

« ESPRIT-ES TU LÀ ? ».

[C]es artistes [...] venaient du nord de la France et travaillaient auparavant comme mineurs, plombiers, propriétaires de café...

Chers amis

Par Chieko Mochizuki (Japon)

Chers amis, Chers professeurs, Chère France,

Je vous remercie tout d'abord d'être tous venus pour me dire au revoir! Je dois partir en France demain. La France, ma belle! Je voudrais te remercier. Comme tu le sais, je suis venue ici pour prendre ma vie en main, pour être une femme indépendante. Je n'étais pas sûre de pouvoir réaliser ce grand saut. Qu'est-ce que tu en penses toi ? En effet, je me suis débrouillée avec toutes les choses que je n'avais jamais rencontrées auparavant. Maintenant, je peux marcher sans problème en évitant les crottes de chien. Je ne suis plus stupéfaite si quelqu'un met ses chaussures de sport sales dans un des lave-linges de la laverie. Je ne panique plus si, tout à coup, la porte de mon immeuble ne s'ouvre pas. Je peux marcher n'importe où même si le métro ne marche pas à cause de la grève, etc. J'ai assisté à beaucoup de mœurs différentes pendant mon séjour. J'ai aussi participé à une manifestation pour lutter contre les féminicides ! Grâce à ces expériences, je suis devenue tolérante et plus audacieuse. Je ne suis plus quelqu'un de lâche et timide maintenant.

Grâce à ces expériences, je suis devenue tolérante et plus audacieuse.

Ce qui m'a frappée, c'était que les Français sont très chaleureux, gentils et polis. Tout le monde me dit "Bonjour Madame" et "Bonne journée à vous" quand on se croise. Même à la laverie ! Tu te souviens de la veille de Noël ? Je suis allée à la laverie et un homme utilisait le lave-linge quand j'y suis arrivée. J'ai d'abord pensé qu'il était SDF car il portait des vêtements sales. Mais il m'a saluée poliment et quand je suis sortie, il m'a dit : "Au revoir, Madame. Bonne fête à vous" dans un très beau français. J'ai senti qu'il m'a donné quelque chose de très pur et cher et que j'ai reçu le meilleur cadeau de Noël que j'ai jamais reçu. J'ai eu beaucoup d'expériences comme celle-ci pendant mon séjour.

Merci mille fois la France, ma belle.



Chieko entourée de ses professeurs et d'autres étudiants de l'école

Tu m'as mise en relation avec mes professeurs merveilleux et mes camarades amusants. Si je ne les avais pas rencontrés, je suis sûre que j'aurais été perdue pendant mon séjour. Mes chers camarades, mes chers professeurs, chère équipe de l'École Suisse, grâce à vous j'ai passé un moment inoubliable. Grâce à mes camarades, j'ai beaucoup ri pendant les cours. Et bien sûr, mes chers professeurs, grâce à vous j'ai enfin réussi mon examen de DELF B2 ! Vous m'avez enseigné toujours avec patience et joyeusement. J'adore les séries télévisées françaises et je les regardais tous les jours quand j'étais au Japon. Mon rêve, c'était qu'un jour je puisse comprendre tous les

mots dans les séries télévisées françaises. Grâce vos leçons, je me suis rendue compte que presque tous les mots que je ne connaissais pas étaient des mots vulgaires !!! Ça m'a énormément choquée.... Je vous offrais un petit cadeau (c'est à dire ma composition) tous les jours, mais en fait, c'était vous qui m'offririez de grand cadeaux ! Ce sont des cadeaux grâce auxquels j'ai réussi mon examen. Merci mille fois !!! Un grand merci à vous tous et je vous souhaite à tous une bonne continuation ! Merci mille fois la France, ma belle !

À très très bientôt !!!
Chieko Mochizuki

● Art

Une famille au musée

LA VENUS ET LE CHEVAL

Par Aurelie Deckers (Belgique)

Les files d'attente, c'est le cauchemar de chaque touriste. Nous attendons dans la chaleur, ainsi que dans le froid pour entrer dans le musée qu'on a hâte de visiter. Même si parfois on découvre qu'il n'y a plus de tickets, qu'on aurait dû réserver en ligne ou encore qu'il y a une file différente pour chaque exposition. Mais le pire, c'est quand le musée est nul et que tu as passé plus de temps devant la porte que dedans.

En ce moment, il n'y a plus de files d'attente. Quelle chance ! Beaucoup de touristes ont annulé leur visite dans la capitale de l'amour. Néanmoins, ma sœur et mon père ont tout de même décidé de venir. Nous avons donc décidé de visiter le Louvre.

Après être entrés, je reçois une Nintendo qui doit me servir d'audioguide.

Tout équipée, mon portefeuille, mon portable et mon billet dans les poches, mon cahier de croquis sous le bras et la Nintendo autour de mon cou, j'entre dans la première salle. Qu'on soit amateur de sculptures ou non, c'est une vraie caverne d'Ali Baba.

Sur un banc dans un coin de la salle, un couple se dispute. Je les regarde, mais ils ne me voient pas. En fait, ça me donne une idée d'ajout pour le règlement du musée : veuillez reconsidérer vos relations amoureuses avant ou après votre visite.

Devant la Vénus de Milo, il y a des enfants allongés sur le sol, en train de dessiner. J'adorais faire ça quand j'étais petite. Aujourd'hui, je me cherchais plutôt un banc. Ma sœur s'amuse avec la nouvelle technologie du Louvre.

Elle me montre comment on retrouve une œuvre sur l'écran de la Nintendo et fait tourner la Vénus à une vitesse vertigineuse, jusqu'à ce qu'on ne voie plus que le dessous du bloc sur lequel elle est posée.

Même s'il lui manque les bras, ça vaut la peine de la regarder plus attentivement.

Mon père n'est pas très convaincu. Il ne la trouve pas si belle et un peu trop longue. Elle est grande, là je suis d'accord, mais ce n'est pas si simple de créer une sculpture. J'ai essayé une fois, en très petit. Juste avant de la finir, mon cheval s'est cassé en deux...

La Vénus peut ne pas être parfaite, mais elle est quand même le fait d'un artiste très talentueux.

Le 21 octobre 2020



● Fiction

La tête dans les étoiles

Fabien et le martien

Par Leslie Chang (Taiwan), Adrián Leyte (Espagne),
Aurelie Deckers (Belgique), Claire Malaquias
(Etats-Unis) et Chandni Jain (Inde)

Autrefois, il y avait un astronaute, Fabien Papillon, qui avait été choisi pour aller sur la planète Mars. Puisque la terre était trop peuplée, il fallait qu'il fasse des recherches pour rendre la planète Mars habitable dès que possible. C'était un homme qui ne savait pas quoi faire dans sa vie. Pourtant il s'était entraîné pendant trois ans pour cette mission. Le jour de ses 31 ans, excité et impatient, il est parti sur Mars en fusée à la recherche d'un espoir. Le destin de l'espèce humaine reposait sur ses épaules.

Après le dixième soleil, Fabien a reçu sa première mission. Il y avait écrit que c'était une mission de haute importance. Ses collègues sur terre avaient découvert un objet non identifié qui devait être étudié. En pièce jointe, il y avait les coordonnées vectorielles et un message vidéo de son chien qui jouait avec un ballon. Fabien avait toujours aimé ce type de vidéo et c'est ainsi qu'il a retrouvé sa motivation. Il est monté dans sa voiture martienne orange et blanche toute neuve sans savoir que la batterie n'était pas complètement chargée.

Fabien ne savait pas que le martien était aussi devenu 'fan' des Beatles.

Après trois heures de route, il s'est arrêté et il a attendu que la chanson 'Yellow Submarine' - qui passait à la radio et qui était la chanson préférée de son père - se termine. Il est sorti de sa voiture, en espérant découvrir quelque chose d'incroyable. Mais il n'a rien trouvé...

Tout d'un coup, il a perdu connaissance et quand il a rouvert les yeux, il était dans une prison. Il y avait un martien à côté de lui qui lui disait : 'Retourne chez toi.'

Jour après jour, notre astronaute, Mr. Fabien Papillon, enfermé dans une prison par un martien, devenait de plus en plus désespéré.



Illustration : Aurelie Deckers

Il ne savait pas quoi faire. Il était seul sur cette planète isolée et les jours passaient lentement. Pour retrouver un peu de joie et pour se rappeler sa planète il écoutait sa musique préférée, 'Les Beatles'. Heureusement le martien n'avait pas pris le téléphone de Fabien, alors ce dernier pouvait écouter sa musique déjà téléchargée. Après quelques semaines, notre astronaute s'est rendu compte que le martien restait caché partiellement près de sa cellule pendant que la musique jouait. Il arrivait donc qu'ils écoutent la musique ensemble. Fabien ne savait pas que le martien était aussi devenu 'fan' des Beatles.

Quelle chance pour Fabien ! Ils avaient réussi à développer un moyen de communication.

C'est ici que nous pouvons constater la puissance de la musique qui traverse les frontières des pays et, apparemment, même celles des planètes. En parlant de leur intérêt partagé pour les Beatles - l'astronaute et le martien se sont reconciliés. Le martien a accepté de partager le territoire de Mars avec monsieur Papillon à une seule condition : Les habitants de la planète Terre devaient savoir chanter toutes les chansons des Beatles. De cette façon, le martien pourrait apprendre les chansons lui aussi. Monsieur Fabien se sentait heureux parce qu'il avait rempli sa mission avec succès.

Dialogue

avec des expressions idiomatiques avec "en" et "y"

Par Linda Solanki (Suisse)

Capucine: Ça y est ! J'ai trouvé un appartement.

Eloise: Je m'en fous. Lucas m'a quittée.

Capucine: Oh la la, je n'en peux plus. Il te quitte au moins une fois par semaine. Tu dois t'y faire.

Eloise: Tu n'y vas pas par quatre chemins, hein.

Capucine: Ne m'en veux pas, je n'y suis pour rien.

Eloise: Mais qu'est-ce que je fais maintenant ? J'en ai marre.

Capucine: Faut pas t'en faire, ça va bien se passer. Comme je te connais, tu vas t'en sortir.

Eloise: J'aimerais le rendre jaloux mais je m'y prends comme un manche avec la drague. Je savais pas mal me débrouiller avant Lucas mais c'était il y a belle lurette.

Capucine: Ouais, tu es un peu maladroite, mais tu en as vu d'autres. Mets-y du tien. Vas-y !

Eloise: Maintenant ?!

Capucine: Bah, oui.

Eloise: Il n'en est pas question. Il n'y a pas un chat là.

Capucine: Bah, si. Il y a un beau gosse au comptoir.

Eloise: Mais...je n'en crois pas mes yeux. C'est Lucas !

Capucine: Il tient vraiment à compliquer ta vie quoi. Allez, on s'en va.

Eloise: Attends.

Capucine: Je n'en reviens pas. Qu'est-ce que tu attends encore avec ce con ?

Eloise: Tu ne peux pas comprendre. On a survécu à beaucoup de choses ensemble. On en a vu de toutes les couleurs.

Capucine: Si tu veux t'en tirer sans coeur brisé, viens avec moi.

Eloise: J'y suis, j'y reste.

Capucine: J'y crois pas. T'es tellement naze. J'en ai ras le bol. Fais ce que tu veux, je m'en tape. Je rentre chez moi. Salut.



Pierres précieuses

Par Claire Malaquias (Etats-Unis)

Comment un minéral situé profondément dans la terre se retrouve-t-il un jour sur un bijou de grande valeur ? C'est la question à laquelle la nouvelle exposition de pierres précieuses proposée à la Grande Galerie de L'Évolution au Muséum National d'Histoire Naturelle essaie de répondre. Traversant une collection impressionnante de minéraux, de gemmes brutes ou taillées et de bijoux magnifiques fabriqués par la Maison Van Cleef & Arpels, le visiteur est guidé tout au long d'un parcours alliant la science et l'art.

L'exposition commence avec des échantillons de minéraux sous leur forme naturelle, elle-même déjà une œuvre d'art. On nous fournit des informations sur les types de pierres et les processus géologiques de leur formation. Il y a des exemples de bijoux très anciens, qui soulignent le fait que les pierres ont toujours fasciné l'homme. Nous découvrons également des objets d'art, tels qu'une grande table du XVIIème siècle, faite en marqueterie de pierre dure de différentes couleurs, et un « arbre » aux tourmalines et autres gemmes créé par Jean Vendôme, artiste joaillier français contemporain.

[L]es pierres ont toujours fasciné l'homme.

Plusieurs vitrines individuelles nous permettent ensuite d'admirer une grande variété de pierres précieuses. Chacune d'elles présente un type de gemme, brute et taillée, à côté d'exemples déjà enchâssés dans des bijoux. Les diamants, les saphirs, les rubis, les turquoises, entre autres, sont représentés parmi toutes les gemmes imaginables. En comparant la pierre originale et le produit fini côte à côte, nous sommes invités à apprécier le savoir-faire nécessaire à la transformation en bijou. Et quels bijoux ! Certains des plus beaux chefs d'œuvres de Van Cleef & Arpels sont exposés ici.

Datant d'époques différentes, certains bijoux ont même appartenu à des célébrités et autres familles royales.



Collier en platine, émeraude et diamant, 1929, Van Cleef & Arpels

Les diamants, les saphirs, les rubis, les turquoises, entre autres, sont représentés parmi toutes les gemmes imaginables.

Pour ma part, j'ai beaucoup admiré les bijoux fabriqués dans les années 1920, notamment un porte-cigarette de style Art Déco classique avec un couvercle en cristal de roche gravé, des jades verts et en onyx noir, et un collier éblouissant de 1929 composé de platine, de diamants et d'émeraudes, qui avait appartenu précédemment à son altesse la Princesse Faiza d'Égypte.

Après avoir profité des nombreuses vitrines, la dernière partie de l'exposition offre une sélection de bijoux plus modernes et retrace l'histoire de la place occupée par Paris dans les avancées scientifiques en minéralogie et en gemmologie. Cette exposition s'adresse tous ceux qui sont intéressés par l'art, l'histoire et la science des pierres précieuses. L'exposition se tiendra jusqu'au 14 juin 2021.

Les mots en images



Ci-dessus : Expression illustrée "Faire du lèche-vitrine"

Aurelie Deckers nous étonne par un parcours diversifié, qui demande autant de rigueur que de créativité.

Propos recueillis par
Frédéric Pamart

Illustrations : Aurelie
Deckers

Peux-tu nous raconter quel a été ton parcours d'études ? J'ai étudié à Anvers, le Russe et l'Allemand puis réalisé un Master en traduction. Actuellement je fais des études dans une école de graphisme à Paris et en même temps je prends des cours de français à l'Ecole Suisse. Je fais aussi une formation pour traduire des documents juridiques.

Pourquoi deux formations si différentes en même temps, dessin et traduction ? Je trouve que les deux formations vont très bien

Expression imagée : "se prendre une bûche"

ensemble ! Dans ces deux domaines on essaie de communiquer quelque chose. Mais quand je fais des illustrations je retrouve ce côté créatif que je n'ai pas dans la traduction. Ces formations sont complémentaires.

Peux-tu nous parler de tes projets actuels avec l'Ecole suisse ? [...] Avec l'Ecole Suisse je travaille sur un projet d'expressions imagées. C'est un projet qui me tient



Expression imagée "serrés comme des sardines"



beaucoup à cœur car cela combine très bien le français et le dessin. Il y a un an et demi j'ai pris des cours de français et j'ai écrit un article sur les expressions imagées et les animaux. Quand j'ai terminé les cours j'ai fait une carte de remerciements illustrée [avec le dessin des personnes de l'équipe]. C'est à ce moment que tu m'as proposé de continuer sur d'autres projets. J'étais très étonnée mais très honorée ! C'est très motivant, j'ai appris

Dessin d'un membre de l'équipe : Thierry



beaucoup [...]. C'est la première fois que je travaille en équipe !

Quel serait le métier idéal pour toi plus tard ?
J'aimerais continuer à faire des illustrations... Oui, en fait... le travail que je fais maintenant est un peu mon travail de rêve. J'aimerais faire des traductions et ajouter des illustrations, écrire une histoire moi-même et l'illustrer.

Humour

Psycho-test



Par Chieko Mochizuki (Japon),
Claire Malaquias (Etats-Unis)
et Alaya Van Leeuwen (Pays-Bas)

1) Le matin, qu'est-ce que tu manges d'habitude ?

- a. Je mange une tartine avec du beurre, de la confiture que j'aime et un verre de jus d'orange pressée.
- b. Je mange du riz.
- c. Je mange un croissant avec un café crème.

2) Comment tu bois ton café le matin ?

- a. Je bois mon café au comptoir d'un café. Si je bois mon café chez moi, je le bois dans un bol.
- b. Comme j'évite la caféine, je n'en bois pas. Par contre je bois du thé.
- c. Je l'emporte dans le métro.

3) Est-ce que tu prends une douche tous les jours ?

- a. Non, je prends une douche 1 fois par semaine, et les autres jours je mets un parfum que j'adore!
- b. Oui, je prends une douche 2 fois par jour, le matin et le soir et je prends un bain tous les soirs.
- c. Oui, je prends une douche tous les matins.

4) Si tu vois un feu rouge qu'est-ce que tu fais ?

- a. Je ne regarde pas le feu rouge et je traverse la rue. Respecter le signal ? N'importe quoi !
- b. Je m'arrête tout le temps, je respecte les signaux.
- c. Ça dépend de la situation, si je suis pressé, je traverse.

5) Est-ce que tu fumes ?

- a. Oui, je fume à chaque pause, voilà quoi.
- b. Non, pas du tout ! C'est mauvais pour la santé !
- c. Seulement le vendredi, quand je vais dans un bar.

6) Si tu n'as pas de ticket de métro, qu'est-ce que tu fais ?

- a. Je saute par-dessus la barrière évidemment.
- b. J'en achète un ou alors je demande à une autre personne.
- c. Je marche.

7) Si tu as un chien, qu'est-ce que tu fais quand il fait caca sur le trottoir ?

- a. Je laisse les cacas par terre. Et alors ? Ça ne me concerne pas.
- b. Je les ramasse tout le temps.
- c. Je n'aime pas les chiens.

8) Quels sont les ingrédients d'un croque-monsieur ?

- a. Deux pains de mie, du fromage, du jambon. J'adore ça !
- b. C'est qui Monsieur Croque ?
- c. Une baguette, des cornichons et deux rondelles de saucisson.

9) Qu'est-ce que tu bois pendant le dîner ?

- a. Je bois du vin, bien sûr !
- b. Je bois de l'eau.
- c. Je bois du coca.

Allez, tu y es presque !

10) Si tu n'es pas satisfait de l'âge de la retraite, qu'est-ce que tu fais ?

- a. Je vais participer à la manifestation et je fais la grève !
"Tous ensemble !! Tous ensemble !!!"
- b. Je pleure dans ma chambre et j'accepte la situation....
- c. C'est quoi ça ? Je ne sais pas de quoi il s'agit.

RESULTATS :

Tu as une majorité de réponses a...

Félicitations ! Tu es un vrai Parisien. Tu es chauvin et tu aimes parler de politique. Bonne continuation !

Tu as une majorité de réponses b...

Tu n'es pas du tout Parisien. L'hygiène est très importante pour toi et tu es trop délicat pour vivre à Paris. Mais, rassure-toi, je te conseille de déménager au Japon. C'est un pays où tu peux respirer !

Tu as une majorité de réponses c...

Domage ! Tu voudrais être un vrai Parisien, mais tu n'y arrives pas encore. Il faut que tu regardes des séries télé françaises comme "Dix pour cent " ou "SKAM" par exemple. Bon courage !

Jeux



Retrouvez tous les jeux et activités des professeurs de l'Ecole Suisse Internationale sur :

<https://www.ecolesuisse-fle.fr/notre-ecole/ressources-pedagogiques>

Solutions p. 27

GRAMMAIRE Choisissez la bonne préposition de lieu pour chaque exemple ci-dessous.

en / à / au / aux

- | | |
|----------------|-------------------|
| _____ Pays-Bas | _____ Brésil |
| _____ Pakistan | _____ Philippines |
| _____ Cuba | _____ Russie |
| _____ Suisse | _____ Etats-Unis |
| _____ Taïwan | _____ Japon |
| _____ Portugal | _____ Budapest |
| _____ Canada | _____ Sénégal |
| _____ Iran | _____ Chine |

Expressions

>>> **Trouvez le bon fruit ou légume pour compléter l'expression.**

1. Avoir un cœur d'a...

= Être une personne qui tombe souvent amoureuse, qui est volage.

2. Mettre du beurre dans les

é... = Améliorer sa situation financière.

3. Couper la p... en deux

= Trouver un compromis.

4. Tomber dans les p...

= S'évanouir.

5. Raconter des s...

= Raconter des mensonges.

6. Aller voir un n... au cinéma

= Aller voir un mauvais film au cinéma.

7. Faire le p... = Attendre.

8. Avoir la p... = Être en forme.

9. Avoir le m... = Être

prétentieux, avoir la grosse tête.

10. Ne plus avoir un r... = Ne plus avoir d'argent.

11. Ramener sa f... = Agir, se manifester de manière importune.

12. Ne rien avoir dans le c...

= Être bête.

13. Aux petits o...

= Avec beaucoup de soin.

14. Faire c... blanc = Subir un échec.

>>> **Trouvez la couleur qui convient pour compléter ces expressions.**

1. Voir la vie en...

a) bleu b) rose c) rouge

2. Être ... de rage

a) noir b) rouge c) vert

3. Rire ...

a) noir b) marron c) jaune

4. Travailler au...

a) noir b) bleu c) blanc



Vocabulaire

Il existe de nombreuses différences entre le français académique, surtout employé à l'écrit (et dans les écoles de langue) et le français tel qu'on peut l'entendre dans la rue, mais aussi à la maison ou entre amis. Il est très utile de connaître les mots les plus utilisés de ce français "parlé". Il peut, par contre être plus difficile de juger quand on peut l'utiliser. Et un mot d'argot au milieu d'une phrase en français "soutenu" n'est pas du meilleur effet.

1. Où pionce-t-on généralement ?

- a) chez le médecin.
- b) sur internet.
- c) dans son lit.
- d) au bureau.

2. Tu appelles les flics. Pourquoi ?

- a) Ma grand-mère a bu du liquide vaisselle.
- b) Je me suis blessé avec le tire-bouchon.
- c) Mon voisin joue de la guitare électrique à 3h du matin.
- d) Ma douche est cassée.

3. Tu en as assez de ton mec. Que vas-tu faire ?

- a) Je le quitte.
- b) Je le range dans une armoire et le reprendrai le mois prochain.
- c) Je le donne à une copine et vais en acheter un nouveau.
- d) Je le rénove complètement et le repeins en vert clair.

4. Que ne peut-on pas faire avec du fric ?

- a) Faire travailler des gens pour soi.
- b) Le manger.
- c) Partir en vacances.
- d) Acheter une maison.
- e) Apprendre à conduire.

5. Tu veux acheter une bagnole neuve. Où vas-tu ?

- a) Au magasin de bricolage.
- b) Dans un garage.
- c) Au marché.
- d) Chez Ikea.

6. Tu as la dalle, que fais-tu ?

- a) J'essaie de me calmer, je respire profondément.
- b) Je vais acheter quelque chose à manger.
- c) Je vais faire une petite sieste.
- d) Je vais au commissariat.

QUE VEUT DIRE ...



7. Pourquoi va-t-on voir un toubib ?

- a) Parce qu'on a des ennemis.
- b) Parce qu'on veut changer de coiffure.
- c) Parce qu'on est malade.
- d) Parce qu'on a besoin d'argent.

8. Que fais tu si, en rentrant chez toi, tu trouves un flingue devant ta porte ?

- a) Je lui demande qui il cherche.
- b) Je le ramasse et j'appelle la police.
- c) D'un coup de pied, je l'envoie devant la porte du voisin.
- d) Je l'enjambe et entre chez moi.

9. Un ami t'a piqué 50 euros. Que fais-tu ?

- a) Je suis très déçu, on ne fait pas ça à un ami...
- b) Je suis très déçu, 50 euros ce n'est pas beaucoup.
- c) Je le remercie.
- d) Je regrette que tous mes amis ne soient pas comme lui.

10. Ton nouveau (ou ta nouvelle) prof est très chiant(e). Que fais-tu ?

- a) Je demande à la direction si je peux changer de classe.
- b) J'arrive en avance au cours afin d'avoir une place devant.
- c) Je fais tout mon possible pour attirer son attention dans l'espoir de lui plaire.
- d) Je lui demande poliment de répéter la majorité de ses phrases.

SOLUTIONS DES JEUX**GRAMMAIRE**

Aux Pays-Bas, au Brésil, au Pakistan, aux Philippines, à Cuba, en Russie, en Suisse, aux Etats-Unis, à Taïwan, au Japon, au Portugal, à Budapest, au Canada, au Sénégal, en Iran, en Chine. *(Vous trouverez une fiche mémo et plus d'exercices sur notre site dans la rubrique ressources pédagogiques.)*

EXPRESSIONS

>>> **Fruits et légumes** **1)** artichaut **2)** épinards **3)** poire **4)** pommes **5)** salades **6)** navet **7)** poireau **8)** patate (ou pêche) **9)** melon **10)** radis **11)** fraise **12)** citron **13)** oignon **14)** chou

>>> **Couleurs** **1.** Voir la vie en rose = Ne considérer que le bon côté des choses. **2.** Être vert de rage = être furieux. **3.** Rire jaune = rire de manière forcée, pour dissimuler un mécontentement. **4.** Travailler au noir = travailler sans être déclaré auprès de l'administration.

VOCABULAIRE

1. c (pioncer = dormir) **2. c** (flics = policiers) **3.a** (mec = petit ami) **4. b** (fric = argent) **5.b** (bagnole = voiture) **6. b** (avoir la dalle = avoir faim) **7. c** (toubib = docteur) **8. b** (flingue = pistolet) **9.a** (piquer = voler) **10. a** (chiant, -ante = ennuyeux, -euse/énervant, -ante)

QUE VEUT DIRE...

Chapeau ! veut dire bravo, félicitations ! **Ouïe !** est le cri que l'on pousse quand on s'est fait mal. **Fais gaffe !** veut dire fais attention ! **Beurk !** veut dire que quelque chose nous dégoûte. **Purée !** signifie qu'on est étonné(e) comme mince ! ou punaise ! **Hein ?** signifie que l'on n'a pas compris ou pas entendu.

